

# CHANSONS

DE

## HAUTE-BRETAGNE

Simone MORAND



RENNES  
Imprimerie Bretonne

1938

IL A ETE TIRE DE CET OUVRAGE :

10 exemplaires sur vergé Hollande, numérotés de 1 à 10;

50 exemplaires sur vélin arche, numérotés de 11 à 60.

---

DU MEME AUTEUR :

*Chansons recueillies en Ille-et-Vilaine*

(1936)

## AVANT-PROPOS

---

*J'ai grand plaisir à saluer ce fascicule de « chansons recueillies en Haute-Bretagne ». Recueillir des chants populaires, c'est quelquefois, encore, faire une trouvaille inédite. Le folkloriste ne peut assurément, après les travaux des Orain, des Decombes, des Esquieu, rencontrer, le plus souvent, que des versions différentes, dues au « climat » dans lequel, ces chansons ont évolué. Mais il s'en trouve encore d'inédites, et c'est tant mieux ! C'est bien ainsi que M<sup>me</sup> Simone MORAND, envisage sa récolte, sans aucune prétention. Ne serait-ce que pour les matériaux de comparaison, ainsi offerts aux travaux les plus savants du folklore, qu'il faudrait applaudir à cette initiative.*

*D'ailleurs nous n'avons découvert nulle part Nanette Zeste oui !, la Belle au Parlement, Beau Marinier, d'autres encore...*

*Au Parlement, ne s'étaient rendues, jusqu'ici, à notre connaissance, que la Bique ou la Vache !*

*Quant aux bluettes que nous connaissons, n'ont-elles pas changé quelque chose à leurs affutiaux ?...*

*La Chanson de la Mariée que l'on trouvera ici, n'est pas celle présentée à Vitré, en septembre 1936, par le groupe MONCUIT-HUARD, d'Ernée. Le mode de notre version, en cours dans la région du Grand-Fougeray, est plus ancien, peut-on croire. Il est assurément moins gracieux.*

*Les Scieurs de long se retrouvent en Auvergne : « les chieurs de loung » et on les entend aux noces quimperloises. Les sabotiers de la forêt de Carnoët, qui cousinent, plus ou moins, de Bas-Bretons à Gallos, avec ceux de la forêt de Rennes, en possèdent une version assez différente, dans la ritournelle surtout.*

*Qui n'a rencontré, dans les rues de Lorient, des « nociers », déplo- rant que « le Fils du Roi — Il a tué mon canard blanc » ?... Ce deuil de nos populations maritimes se retrouve chez les terriens, porteurs de « Petits Sabots », au Grand-Fougeray. Sur les routes de nos garnisons, d'une étape à l'autre, les militaires redisent, aux échos pudibonds des vallées, la visite au moulin de « Ma petite Mazelle Marianne », dans des termes certes plus risqués, à l'adresse de l'Ane Martin, que ceux employés*

par M<sup>me</sup> LE MILON, du vannetais-gallo, encore que ces cantilènes soient presque identiques.

*Il y a là, pour les curieux de la genèse, des déformations populaires d'une donnée primitive, un sujet de méditation d'autant plus intéressant, que le chanteur populaire est convaincu de détenir, à lui seul, l'authentique source. S'il s'agit de la Chanson de la Mariée, il n'y aura aucun doute, que les ancêtres mêmes de l'aède rustique l'aient fait entendre aux noces de la Duchesse Anne... Et pourquoi pas après tout ?*

*Un travail consciencieux comme celui de M<sup>me</sup> SIMONE MORAND a encore cet avantage de rendre son actualité à l'ancienne chanson populaire, de la remettre en circulation, et cela avec, en poche, un memento commode. Les airs, notés avec la science d'harmonisation d'un professeur et le cœur d'une admiratrice passionnée de son pittoresque pays, ont tout ce qu'il faut pour restituer le goût et l'esprit des ancêtres, à l'encontre des stupidités du dehors, qui menacent de submerger l'Ame Bretonne. Voici de la Joie et de la Santé ! et comme on dit, en Basse-Bretagne : Levenez ha iec'hed, evit an oll !*

LÉON LE BERRE,  
Abalor.

---

L'auteur a cru bon de remplacer l'er final par e en italique et non par eu qui rend la prononciation imparfaite.

# LA BELLE AU PARLEMENT

*Andantino*



Mon pèr' a fait faire trois cot- tillons blancs



trois cot- tillons blancs Je suis la plus p'tite j'ai pris



le plus grand Je suis la plus p'tite j'ai pris



le plus grand

I

Mon pèr' a fait faire  
Trois cotillons blancs (*bis*)  
Je suis la plus p'tite  
J'ai pris le plus grand } *bis*

II

Je suis la plus p'tite  
J'ai pris le plus grand (*bis*)  
Des restes de ma jupe  
Je m'suis fait faire des gants } *bis*

III

Des restes de ma jupe  
Je m'suis fait des gants (*bis*)  
Suis allée les vendre }  
Au marché d'Orléans } *bis* <sup>(1)</sup>.

IV

Suis allée les vendre  
Au marché d'Orléans (*bis*)  
En chemin rencontre }  
Le fils du Président } *bis*

V

Il lui demanda : Belle,  
Un baiser en passant (*bis*).  
« Ah! oui! Ah! oui! dit-elle, » }  
Un bon soufflet vraiment! » } *bis*

VI

Ah! oui, ah! oui! dit-elle,  
Un bon soufflet vraiment (*bis*).  
Il alla s'en plaindre }  
A Rennes au Parlement } *bis*

VII

Il alla s'en plaindre  
A Rennes au Parlement (*bis*).  
— « C'est bien vous la belle }  
Qui battez les galants ? » } *bis*

VIII

C'est bien vous la belle  
Qui battez les galants ? » (*bis*)

(1) Halles qui se trouvaient à l'emplacement actuel de la rue d'Orléans vers 1726.

— « Ah! oui! Ah! oui! dit-elle, } *bis*  
Quand ils sont insolents }

IX

Ah! oui! dit-elle,  
Quand ils sont insolents (*bis*),  
J'en f'rai bien autant }  
A Monsieur l'Président } *bis*

(Chantée par M<sup>lle</sup> DE LA VILLEMOYSAN, Rennes.)

\*  
\*\*

Variante pour le refrain :

*Je suis d'Allemagne,  
Je parle allemand.*

---

# TURLUTUTU



L'autre jour en m'y pro me nant Le long de ces... turlututu.



Le long de ces... lan- la- de- li- ret- te Le long de ces .



verts . prés.

## I

L'autre jour en m'y promenant  
Le long de ces... turlututu !  
Le long de ces... lanladelirette,  
Le long de ces verts prés.

## II

J'ai rencontré mam'zelle Jeannette  
Qui faisait un... turlututu !  
Qui faisait un... lanladelirette,  
Qui faisait un bouquet.

## III

Quand je me suis approché d'elle  
C'était pour l'em... turlututu !  
C'était pour l'em... lanladelirette,  
C'était pour l'embrasser.

IV

Bonjour, bonjour, Mam'zelle Jeannette,  
Je suis votre... turlututu,  
Je suis votre... lanladelirette,  
Je suis votre berger.

V

Mon berger n'a point d'épaulette  
Ni d'épée au... turlututu,  
Ni d'épée au... lanladelirette,  
Ni d'épée au côté.

VI

Mon berger n'a qu'une musette  
Pour m'y faire... turlututu,  
Pour m'y faire lanladelirette,  
Pour m'y faire danser.

VII

Dancez, dancez jeune fillette  
Tant qu' vous êtes en... turlututu,  
Tant qu' vous êtes en... lanladelirette,  
Tant qu' vous êtes en gaieté.

VIII

Un jour viendra, jeune fillette,  
Vous n'pourrez plus... turlututu,  
Vous n'pourrez plus... lanladelirette,  
Vous n'pourrez plus danser.

*(Chantée par M<sup>me</sup> HUCHET, Le Grand-Fougeray.)*

# TES PETITS SABOTS

(RONDE)

*Moderato léger*



Mon père a fait faire un étang les petits sabots sont de

*refrain*



bois tout blanc ! tes petits sabots sont de bois mignon- ne



tes petits sabots sont de bois tout blanc

I

Mon père a fait faire un étang,  
Tes petits sabots sont de bois tout blanc !

*(au refrain)*

II

Tous les canards s'en vont baignant  
Tes petits sabots, etc...

II

Le fils du roi passe en chantant  
Tes petits sabots, etc...

IV

Il a tué le canard blanc !  
Tes petits sabots, etc...

V

Oh ! fils du roi que t'es méchant !  
Tes petits sabots, etc..

VI

Par le bec il lui sort du sang  
Tes petits sabots, etc..

VII

Et par les ouïes des diamants  
Tes petits sabots, etc..

VIII

Que ferons-nous de tant d'argent ?  
Tes petits sabots, etc..

IX

Nous le donn'rons aux pauvres gens  
Tes petits sabots, etc..

X

Pour élever tous leurs enfants  
Tes petits sabots, etc..

XI

Fouetter les p'tits mouais <sup>(1)</sup> et les grands  
Tes petits sabots, etc..

*(Chantée par M<sup>me</sup> HUCHET, Le Grand-Fougeray.)*

(1) Mauvais.

# NOEL

*Andantino*

Pe- lot va qu'ri ton cha- lumiau Laiss' là tes  
ber- bis tes i- gneaux et viens-t-en quante et nous. Viens  
re- gar- de que chose de biau que j'allons s'ver ter tous.

## I

Pelot <sup>(1)</sup> va qu'ri <sup>(2)</sup> ton chalumiau (*bis*),  
Laiss' là tes berbis, tes ignaux <sup>(3)</sup>  
Et viens-t-en quante et <sup>(4)</sup> nous,  
Viens regarde que chose de biau  
Que j'allons s'ver tertous.

## II

Faut qu'j'allons s'ver le p'tit poupon (*bis*),  
Il merite ben que j'courrerions  
Pisqu'ils disent que c'est li  
Le roi des Cieux que j'demandions  
Et du bon Dieu l'vrai fi !

## III

J'ons vu un ange qui terluisait <sup>(5)</sup> (*bis*),  
Il nous a dit qu'au coup d'ménet <sup>(6)</sup>  
Y te né cez gros Jean  
Dessus d'la paille au fond d'un tail <sup>(7)</sup>  
Le plus biau des efants.

(1) Pierre. (2) Quérir. (3) Agneaux. (4) Avec. (5) Brillait. (6) Minuit.  
(7) Etable.

IV

Tâchons d'être rendus les permie (*bis*)  
Pour li couvri ses deux p'tits pie,  
Pour chauffe des drapiaux <sup>(8)</sup>,  
Pour buffe l' feu dans son fouye <sup>(10)</sup>,  
Pour li tire de l'iau.

V

PERROTTE. — « Vrai! mais ce n'est pas tout mes gars (*bis*),  
Faudra li dire quequ'chose là-bas  
Pour fair' nout compliment  
Et ta Juliaud qu'é tu diras  
Quand tu verras l'efant ? »

VI

JULIAUD. — « Ma, j'li dirais : Bonjour Monsieur (*bis*)  
Et comment qu'il s'porte le Bon Dieu  
Et là-haut, tous, cez vous ?  
Vous v'là donc venu par cez nous,  
J'en sommes ben aise tertoux !

VII

Si tu veux qu'prêche d'une autre façon (*bis*)  
J'li dirai : Bonjour biau poupon,  
Avous ben dejeune ?  
V'là que j'sommes tous venus pour ver  
L'endret où vous ête ne.

VIII

C'est vot' logis qui nous serprend <sup>(11)</sup> (*bis*),  
Vot' ber fait d' deux poignées d' sarments.  
Pis qu'un patour <sup>(12)</sup> d' cez nous;  
Vantie qu'vous voulez ça pourtant,  
Ça nous fait braire tertous.

IX

M'est avis que j'ferions ben mieux (*bis*)  
D'li d'mande pisqu'il est l'bon Dieu  
De benir nos igneaux.  
Nos berbis, nos moutons, nos bœufs,  
Nos viaux et nos pourciaux.

(8) Langes. (9) Souffler. (10) Foyer. (11) Surprend. (12) Pâtre, prononcer : pâtou

X

Et ma qui n'est tenant hardi (*bis*)  
Quand je s'rons à genoux d'avant li  
D'li cause j'ferons semblant,  
Le p'tit Jésus créra que j'dis  
Des vermeilles ent' les dents! »

XI

PERROTTE. — « T'as raison! à de si grandes gens (*bis*)  
On n'fait pas d'faillis compliments  
Quand on est bêtes comme nous  
A voula faire les savants  
On a l'air d'innocents! »

XII

PELOT. — « Ma j'ai un compliment plus biau (*bis*)  
Et ben plus long que c'lui d'Juliaud,  
Pour le fair' j'ai ben sue,  
D'un bout à l'aut' c'est du nouviau,  
Les gars écoutez-le.

XIII

Tout d'abord j'outerai mon bounet (*bis*),  
J'moucherai mon nez, j'torcherai mon bai  
Et si j'nai point trop pou<sup>(13)</sup>  
Je m'chom'rai<sup>(14)</sup> dret comme un piquet  
Et j'li dirai : Bonjour !

XIV

Bonjour Joseph, bonjour Marie (*bis*),  
Vous vous portez ben, Dieu merci,  
J'en seis<sup>(15)</sup> vraiment charme !  
Pour ma je m'porterais ben aussi  
Mais j'seis ben enrhume !

(13) Peur. (14) Mettrai debout. (15) Suis.

XV

Bon Jésus quand j'vous vais ici (*bis*)  
Vra comm' j'vous l'dis, ça m'fais plaisi,  
Ça m'donne envie d'chante,  
J'veux être à vous tout d'bon c'coup-ci,  
Je promet d'vous aime.

XVI

Hier au sa <sup>(16)</sup> j'dormais dans mon let <sup>(17)</sup> (*bis*)  
Et v'là qu'un ange au coup d'menet  
A dit qu'vous étiez v'nu.  
Alors je sommes partis tout dret <sup>(18)</sup>  
Et nous veïci <sup>(19)</sup> rendus.

XVII

Mon pèr' lisait, y a longtemps d'ça (*bis*),  
C'était j'cre ben dans l'almanach,  
Tenant qu'vous deviez v'ni.  
Quand il mourut il m'dit : Mon gar  
Faudra terjou <sup>(20)</sup> l'servir ! »

XVIII

PERROTTE. — « Dame! c'est ta sûr le pus savant (*bis*),  
Et ben mon gar, faut marche d'avant,  
Tu parleras pour tertous ! »  
PELOT. — Qui qu'aurait cru qu' j'en savais tant !  
J'seis ben pus malin qu'vous !

(Chantée par M<sup>me</sup> HUCHET, Le Grand-Fougeray.)

# NANETTE



L'autre jour en m'y promenant. l'autre jour en m'y promenant



Le long de la fo- rêt d'Ar daigne, las! le long de la



fo- rêt d'Ar- daigne las !

I

— « L'autre jour en m'y promenant (*bis*)  
Le long de la forêt d'Ardaigne las ! (*bis*)

II

J'ai rencontré s'y promenant (*bis*)  
Z'une soit tant jolie fillette, las ! (*bis*)

III

Je lui z'ai demandé son nom (*bis*),  
Z'elle me répondit : Nanette las ! (*bis*)

IV

Et presque Nanette avez nom (*bis*),  
Nanette est unbiau nom fillette las ! (*bis*)

V

Z'espérez-moi là z-un instant (*bis*)  
Que je m'en vas ouïr ma messe las ! (*bis*)

VI

Il n'en tait pas au Gloria (*bis*)  
Que son livre y tombe par terre, las ! (*bis*)

VII

— « Ma mèr' ! les filles m'ont débauché (*bis*),  
J'ai dépensé cinq souilles ma mère, las ! (*bis*)

VIII

Pour une chopine et un gâtet (*bis*).  
Jamais pus je n'ferai dépense, las ! (*bis*)

(Chantée par M<sup>me</sup> HUCHET, Le Grand-Fougeray.)

---

# ZESTE OUI!



Comme j'étais chez mon père, jeune fi zeste zeste zeste oui!



J'avais des aimants à chouési Et zeste zeste zeste oui!



Je n'ai plus d'amourette, encore bien moins de souci!

## I

Comme j'étais chez mon père, jeune fi,  
Zeste, zeste, zeste oui!  
J'avais des aimants à chouési,  
Et zeste, zeste, zeste oui!

## REFRAIN

Je n'ai plus d'amourette  
Encore bien moins de souci! } *bis*

## II

J'avais des aimants à chouési,  
Zeste, zeste, etc...  
J'avais le père, j'avais le fi,  
Et zeste, etc...

(au refrain)

III

J'avais le père, j'avais le fils,  
Zeste, etc..  
Devinez lequel des deux j'pris ?  
Et zeste, etc..

*(au refrain)*

IV

Devinez lequel des deux j'pris ?  
Zeste, etc..  
Je pris le père le fils laisses !  
Et zeste, etc..

*(au refrain)*

V

Je pris le père le fils laisses !  
Zeste, etc..  
Pour un petit d'argent que j'li vis.  
Et zeste, etc..

VI

Pour un petit d'argent que j'li vis,  
Zeste, etc..  
Quand le petit d'argent fut fini.  
Et zeste, etc..

*(au refrain)*

VII

Quand le petit d'argent fut fini,  
Zeste, etc..  
J'aurais voulu le fils tenir,  
Et zeste, etc..

*(au refrain)*

VIII

J'aurai voulu le fi teni,  
Zeste, etc..  
Je voudrais qu'il vint un édit,  
Et zeste, etc..

*(au refrain)*

IX

Je voudrais qu'il vint un édit,  
Zeste, etc..  
D'écorcher tous les vieux maris,  
Et zeste, etc..

*(au refrain)*

X

D'écorcher tous les vieux maris,  
Zeste, etc..  
J'écorcherai le mien aussi !  
Et zeste, etc..

*(au refrain)*

XI

J'écorcherai le mien aussi !  
Zeste, etc..  
J'enverrai la peau à Paris,  
Et zeste, etc..

*(au refrain)*

XII

J'enverrai la peau à Paris,  
Zeste, etc..  
Pour m'y faire des souliers gris,  
Et zeste, etc..

*(au refrain)*

# CHANSON DE LA MARIEE

*Maestoso*



Nous sommi' ve- nus ce soir du fond de nos bo' cai- ges .



Pour vous fe- li- ci- te de vo- tre ma- ri- ai- ge a Més-



sieur vot' epoux aus- si ben comm'a vous,

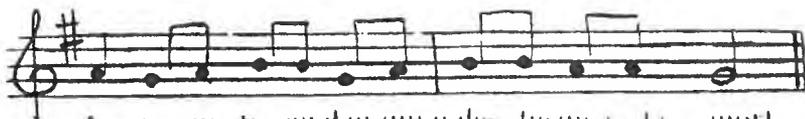


A Mésieur vot'epoux aussi ben comm'a vous

*Refrain*



Vous voi- là donc li- ce Madam'la Ma- ri- e



A vec un be- en d'or qui n' de- tie qua- la mort

I

Nous sommes venus ce soir  
Du fond de nos bogaiges  
Pour vous felicite  
De votre mariaige  
A Mésieur votre epoux }  
Aussi ben comme à vous } *bis*

REFRAIN

Vous voilà donc liée  
Madame la Mariée  
Avec un lien d'or  
Qui n'délie qu'à la mort.

II

Ave vous ben compris  
Ce qu'il a dit le prêtre ?  
Il dit la verite,  
Ce qu'il vous fallait être :  
Fidèle à votre epoux }  
Et l'aime comme vous. } *bis*  
*(au refrain)*

III

Qui a dit : « Son epoux »  
A dit parfois : « Son maître ».  
Ils ne sont point si doux  
Comme ils ont promis d'être,  
Car doux ils ont promis }  
D'être toute la vie ! } *bis*  
*(au refrain)*

IV

Vous n'irez plus au bal  
Madame la Mariée,  
Vous n'irez plus au bas  
Ni aux jeux d'assemblée,



IX

Recevez ce bouquet  
Que ma main vous presente,  
Il est fait de façon  
A vous faire comprendre  
Que tous les vains honneurs } *bis*  
Passent comme la fleur }  
(*au refrain*)

X

Recevez cet argent  
Que ma main vous presente,  
Il est fait de façon  
Qu'il faut ben travaille } *bis*  
Pour pouvoir epargne }  
(*au refrain*)

XI

Adieu, ferme et chatiau,  
La maison de mon père  
Où j'ai été nourrie  
En faisant bonne chère,  
Adieu plaisir et joie  
D'une enfant comme moi,  
Adieu ma liberte,  
Il n'faut plus en parle.  
(*au refrain*)

(*Chantée par M<sup>m</sup>° HUCHET, Le Grand-Fougeray.*)

---

# LES SCIEURS DE LONG



Y-a-t-y ren de si drô- le lon- la! Berdinguett. parma-



da, ti don da! Ya t-y ren de si drô- le que les sci- eurs de



-long que les sci- eurs de long, que les sci- eurs de long .

## I

Y a ti ren de si drôle, lonla !  
Berdinguette, parmada, tidonda!  
Y a ti ren de si drôle  
Que les scieurs de long (*ter*).

## II

Assis deessus leurs billes, lonla !  
Berdinguette. parmada, tidonda!  
Assis dessus leurs billes  
A scie du chevron (*ter*).

## III

La patronne va les voire, lonla !  
Berdinguette. parmada, tidonda!  
La patronne va les voire :  
— Travaillez les garçons ! (*ter*)

IV

Nous aurons de l'ouvrage. Ionla !  
Berdinguette. parmada, tidonda !  
Nous aurons de l'ouvrage  
Pour toutes les saisons (*ter*).

V

Nous irons vouer nos femmes, Ionla !  
Berdinguette. parmada, tidonda !  
Nous irons vouer nos femmes  
Et ceuss qui en auront (*ter*).

VI

Y'a pus que le p'tit Pierre, Ionla !  
Berdinguette, parmada, tidonda !  
Y'a pus que le p'tit Pierre  
Mais nous le marierons (*ter*).

VII

Avec la p'tite Nanette, Ionla !  
Berdinguette. parmada, tidonda !  
Avec la p'tite Nanette  
Qui danse ben à son goût (*ter*).

VIII

Ell' danse bien chez son père, Ionla !  
Berdinguette. parmada, tidonda !  
Elle danse bien chez son père,  
Elle dansera bien chez nous (*ter*).

IX

Il donne en mariaige, Ionla !  
Berdinguette, parmada, tidonda !  
Il donne en mariaige  
Une chaîne d'oignons (*ter*).

X

La chaîne n'est point forte, Ionla !  
Berdinguette, parmada, tidonda !  
La chaîne n'est point forte,  
Mais les oignons sont bons (*ter*).

# LE GOURMAND



Mon pèr' a vait un p'titchamp d'pés Pin dibilum,cum,cummirabi lu.



Mon pèr' a vait un p'tit champ d'pé.Di-bi-lum po- pu-lum, pîn



pin di- bi- lum cum cum ni- ra- bi- lu.

## I

Mon pèr' avait un p'tit champ d'peis  
Pin dibilum, cum, cum, mirabilu.  
Mon pèr' avait un p'tit champ d'peis  
Dibilum populum, pin pin dibilum  
Cum cum mirabilu.

## II

Tous les matins il v'nait li vouer.  
Pin dibilum, etc...  
Tous les matins il v'nait li vouer.  
Dibilum, etc...

(1) Pois.

III

Il rencontra un volie d'oies.  
Pin dibilum, etc..  
Il rencontra un volie d'oies.  
Dibilum, etc..

IV

Il prit son fusil s'en tua trois.  
Pin dibilum, etc..  
Il prit son fusil s'en tua trois.  
Dibilum, etc..

V

Il les mangit au même repas.  
Pin dibilum, etc..  
Il les mangit au même repas.  
Dibilum, etc..

VI

L'avait la panse comme un rennois <sup>(1)</sup>.  
Pin dibilum, etc..  
L'avait la panse comme un rennois.  
Dibilum, etc..

VII

Le méd'cin est venu l'y vouer.  
Pin dibilum, etc..  
Le méd'cin est venu l'y vouer.  
Dibilum, etc..

(1) Porc de la race de Rennes.

VIII

La dit qu'il n'en reviendrait pas.  
Pin dibilum, etc..  
La dit qu'il n'en reviendrait pas.  
Dibilum, etc..

IX

Il en est quand même revenu.  
Pin dibilum, etc..  
Dibilum, etc..  
Il en est quand même revenu.

*(Chantée par M<sup>me</sup> DUBOIS, Environs d'Argentré.)*

---

# LES GARS DE CAMPENIA

*Andantino*



Les - gars de Campenia. cour - rous de fi - le - ri - e



Cour - rous de fi - le - rie au - bois du loup s'en vont



Cherchant la fi - le - ri - e y'ont trouvé un af - front.

I

Les gars de Campenia } *bis*  
Courrous de filerie  
Courrous de filerie,  
Au bois du loup s'en vont  
Cherchant la filerie  
Y'ont trouvé un affront.

II

Ils allaient deux à deux } *bis*  
En cadets de nobiesse  
Badouel qu'a d'la grande barbe  
Y marche le premier.  
On voit ben qu'à sa marche  
Que c'est un couturier.

(1) Campénéac.

III

Ils disaient en allant :  
Garçons prenons courage,  
Des fillettes d'Augan  
J'avons le cœur en gage.  
Le plus jeune dit aux autres :  
Garçons ! parlons plus bas,  
L'buisson a des oreilles,  
Il nous entendra.

IV

Ils se sont mis-t-en danse } *bis*  
Aussitôt-z-arrivés ,  
Pour prendre la cadence  
Ont dépouillé lou draps,  
L's'ont donnés à des filles  
Qui ne les aimaient pas.

V

Les ont pris, l's'ont portés  
Dans le puits de la porte  
Et ont jeté dessus  
Des épines et des roches.  
Hélas, les pauvres gars  
Ne les avaient pas vues.  
Leurs belles galicelles  
Ne lou serviront plus.

VI

Ont donné leur bâton } *bis*  
A un tout vieux bonhomme  
A un tout vieux bonhomme  
Dans le coin du foyer  
Et avec une scie  
Il les scie à moitié.

VII

Quand fut le matin jour }  
La compagnie déloge } *bis*  
La compagnie déloge,  
Chacun serre ses draps,  
Sinon ces pauvres drôles  
Qui ne les avaient pas.

VIII

Ils s'entregardaient }  
D'une mine piteuse } *bis*  
D'une mine piteuse.  
Grand Dieu, comment f'rons-nous;  
J'les avons empruntées,  
Comment les rendrons-nous.

IX

Je les ferons banir  
Au Prône de grand'messe,  
Celles qu'en seront saisies  
Rougiront comme braise;  
Ah ! qu'vous avez grand' honte  
Quand le curé dira :  
« Rendez les galicelles  
Aux gars de Campenia. »

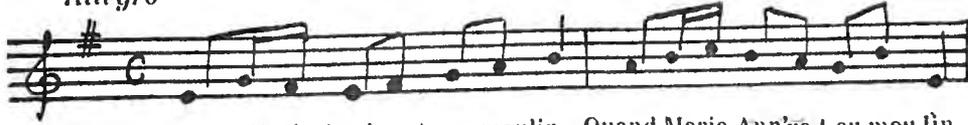
X

Nous, gars de Campenia,  
Nous aimons vos fillettes,  
Mais vous les gars d'Augan  
Vous aimez nos avettes,  
Vous dérobez nos ruches,  
Vous chuchez le mié  
Et vous vendez la cire  
Pour boire au cabaret.

(Chantée par M. CHALIN, à Néant.)

# MARIE-ANNE

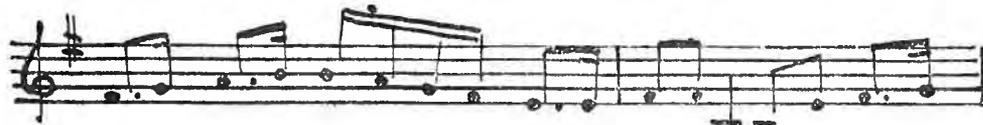
*Allegro*



Quand Marie-Ann' va-t-au moulin. Quand Marie-Ann'va-t-au mou lin,



Pour fair' moudre son sac de grain. Pour fair' moudre son sac de grain. Ell'



mons te sur son â - ne Mar- tin. Dre lin tintin. - Ell' mon- te



sur son â - ne. Pour al- ler au mou lin. pour al ler au moulin.

## I

Quand Marie-Anne va-t-au moulin (*bis*)  
Pour faire moudre son sac de grain (*bis*),  
Elle monte sur son âne Martin,  
Drelin tintin,  
Elle monte sur son âne  
Pour aller au moulin (*bis*).

## II

Quand le menier la voit venir (*bis*)  
De rire il ne peut se tenir (*bis*).  
— « Attachez-là votre âne Martin,  
Drelin tintin.  
— « Attachez-là votre âne  
A la queue du moulin. » (*bis*)

III

Tandis que le moulin tournait (*bis*)  
Le menier la belle embrassait (*bis*),  
Le loup a mangé l'âne Martin.

Drelin tintin.

Le loup a mangé l'âne  
A la queue du moulin (*bis*).

IV

— « Tenez la belle v'là cent écus (*bis*)  
Et du reste n'en parlons plus (*bis*),  
Achetez un autre âne Martin.

Drelin tintin,

Achetez un autre âne  
Pour venir au moulin (*bis*).

V

Quand son mari la vit venir (*bis*)  
De rire ne pouvait se tenir (*bis*).  
Ce n'est pas ça notre âne Martin,

Drelin tintin

Ce n'est pas ça notre âne  
Qui allait au moulin (*bis*).

VI

Le nôtr' avait les quatr' pieds blancs (*bis*)  
Et les oreilles en rabattant (*bis*),  
Le bout de la queue blanche, mâtin !

Drelin tintin,

Le bout de la queue blanche  
En allant au moulin (*bis*).

VII

Ne sais-tu pas pauvre nigaud (*bis*)  
Que les ânes changent de peau (*bis*),  
Le nôtre a fait de même, Martin,

Drelin tintin,

Le nôtre a fait de même  
En allant au moulin (*bis*).

(Chantée par M<sup>me</sup> LE MILON, Pays Gallo du Morbihan.)

# TROIS JEUNES CAPITAINES

*Allegretto*



Des- sous un lau' rier-blanc- la bel- le s'y pro- mène blan-



che com-me la nei- ge, clai- re com-me le jour trois



jeu- nes ca pi tai- nes s'en vont lui faire la cour

## I

Dessous un laurier blanc  
La belle s'y promène  
Blanche comme la neige,  
Claire comme le jour ;  
Trois jeunes capitaines  
S'en vont lui faire la cour.

## II

Le plus jeune des trois  
La prend par sa main blanche :  
— « Montez, montez la belle,  
Sur mon beau cheval gris.  
A Paris je vous mène  
Dans une hôtellerie. »

## III

Quand la belle fut rendue  
A Paris la grand'ville :

— « Soupez, soupez la belle,  
Soupez avec plaisir ;  
Avec trois capitaines  
Vous passerez la nuit. »

IV

Au milieu du souper  
La belle fit la morte.  
— « Sonnez, sonnez, trompettes,  
Trompettes et clairons,  
Notre maîtresse est morte  
Et nous l'enterrerons.

V

— « Où l'enterrerons-nous  
Cette aimable princesse ? »  
— « Au jardin de son père,  
Sous un laurier fleuri,  
Nous prierons Dieu pour elle  
Qu'elle aille en paradis. »

VI

Deux ou trois jours après  
Son père s'y promène :  
— « Ouvrez, ouvrez mon père,  
Ma tombe, si vous m'aimez,  
Trois jours j'ai fait la morte,  
Mon honneur j'ai gardé ! »

VII

— « Qui vous a fait cela  
Ma charmante Léouise ? »  
— « Ce sont trois capitaines  
De votre régiment,  
Le plus jeune des trois  
Ce sera mon amant !

*(Chantée par M<sup>me</sup> LE MILON, Morbihan.)*

# LE BIAU MARINIER

*Allegro*



Biau ma- ri- nie com bien ton bie? Lor-pin d'or pimpon



d'or l'or pi- le. Biau ma- ri- nie com bien ton bie. Lorpin



d'or l'or pimpon d'or. Lor-pin d'or pimpon d'or l'or pi- le

I

Biau marinie combien ton bie ? (1)  
Lorpin d'or pimpon d'or l'or pile,  
Biau marinie combien ton bie,  
Lorpin d'or l'or pimpon d'or,  
Lorpin d'or pimpon l'or l'or pile

II

Je l'vendions cent sous le demé,  
Lorpin d'or, etc...  
Je l'vendions cent sous le demé,  
Lorpin d'or, etc...

(1) Blé.

III

N'est pas trop chier si c'est d'beau bie,  
Lorpin d'or, etc...  
N'est pas trop chier si c'est d'beau bie,  
Lorpin d'or, etc...

IV

V'nez dans la barqu' et vous verrez  
Lorpin d'or, etc...  
V'nez dans la barqu' et vous verrez.  
Lorpin d'or, etc...

V

La dam' avait le pied ligier <sup>(3)</sup>,  
Lorpin d'or, etc...  
La dam' avait le pied ligier,  
Lorpin d'or, etc...

VI

Et dans la barqu' elle saoute <sup>(4)</sup>,  
Lorpin d'or, etc...  
Et dans la barqu' elle a saoute,  
Lorpin d'or, etc...

VII

Le marinier a demare,  
Lorpin d'or, etc...  
Le marinier a demare,  
Lorpin, etc...

VIII

Arrett' arrett', biau marinie,  
Lorpin, etc...  
Arrett' arrett', biau marinie,  
Lorpin, etc...

(3) Léger.

(4) Sauté.

IX

Je seis la femm' d'un conseille,  
Lorpin, etc...  
Je seis la femm' d'un conseille,  
Lorpin, etc...

X

Quand la femm' du ré <sup>(5)</sup> vous serrie,  
Lorpin, etc...  
Quand la femm' du ré <sup>(5)</sup> vous serrie,  
Lorpin, etc...

XI

O' <sup>(6)</sup> mé vous ferrez le trajet,  
Lorpin, etc...  
O' mé vous ferrez le trajet.  
Lorpin, etc...

*(Chantée par M<sup>me</sup> A. MALIVEL, Loudéac (C.-du-N.)*

---

(6) Avec.  
(5) Roi.

# TABLE DES MATIERES

---

	PAGES
Introduction.....	3
La Belle au Parlement.....	5
Turlututu.....	8
Tes petits Sabots.....	10
Noël.....	12
Nanette.....	16
Zeste oui !.....	18
Chanson de la Mariée.....	21
Les Scieurs de Long.....	25
Le Gourmand.....	27
Les Gars de Campénia.....	30
Marie-Anne.....	33
Trois Jeunes Capitaines.....	35
Le Beau Marinier.....	37

---